

Quand la vache ne se lève plus...

- Pour instituer un traitement approprié lorsque la vache ne se lève plus, il faudra un bon examen de l'animal et souvent des analyses de laboratoire pour vérifier certains paramètres.

Le plus souvent, on utilise le terme « vache à terre » pour décrire une situation plutôt qu'une maladie. Il faut donc étudier la cause du décubitus (terme technique qui fait référence à la position couchée) avant d'apporter des solutions au problème.

QU'EST-CE QUI POSE PROBLÈME?

Il existe plusieurs conditions qui empêchent une vache de se lever. Pour les distinguer, on les classe généralement en trois grands groupes. Dans le premier, on retrouve les vaches avec des problèmes métaboliques (calcium, potassium, magnésium, phosphore). Ces vaches répondent parfois rapidement au calcium alors qu'un certain pourcentage ne réussira pas à se lever malgré le traitement. Le deuxième groupe comprend les vaches avec un problème nerveux, musculaire ou osseux. Ces animaux ont subi un



Développée au Danemark, cette « piscine » est utilisée à la Faculté de médecine vétérinaire de Saint-Hyacinthe depuis 1994 pour aider la vache à se lever.

trauma qui a entraîné une fracture, une luxation ou une déchirure musculaire. On y retrouve aussi les animaux qui, demeurés au sol sur une surface trop dure, sont devenus engourdis. Les vaches ayant subi des lésions nerveuses en raison d'un vêlage trop difficile sont aussi dans ce groupe. Le troisième groupe est constitué des vaches qui demeurent au sol en raison

d'une grave maladie. La mammite aiguë entre dans cette catégorie.

Sur le plan pratique, on peut aussi subdiviser les vaches incapables de se lever en deux grands groupes selon leur attitude. On distingue ainsi le groupe des vaches alertes (éveillées et gardant un appétit normal) et le groupe de vaches non alertes (abat-tues et ayant perdu l'appétit). Le groupe des vaches alertes souffre le plus souvent d'un problème localisé (une blessure ou de la douleur), tandis que le groupe des vaches non alertes souffre de complications plus généralisées (elles sont vraiment malades).

Pour ajouter à la complexité du diagnostic, une vache peut aussi souffrir d'un des problèmes décrits ci-dessus. Par exemple, une vache en fièvre vitulaire peut se retrouver dans une position fâcheuse, devenir engourdie ou se déchirer un muscle. Le fait de se retrouver au sol pourrait la rendre plus à risque de développer une mammite aiguë. Il faut se rappeler que les cas évoluent dans le temps. La cause du problème au jour 1 peut avoir changé au jour 2.

Peu importe la raison initiale du décubitus (incapacité de se lever), plusieurs autres problèmes que l'on dit secondaires se développeront avec le temps. Éventuellement, ces problèmes deviendront tout aussi importants que le problème primaire et pourront même expliquer l'échec du traitement pour certains cas. Donc, peu importe pourquoi la vache est demeurée à terre au début de la condition, elle développera peut-être des dommages aux muscles, aux structures nerveuses et des plaies profondes. Ces lésions expliqueront pourquoi l'animal ne se lève plus même si la cause initiale a été traitée.

LA CHRONIQUE VÉTÉRINAIRE EST SOUS LA RESPONSABILITÉ D'UN COMITÉ DE RÉDACTION QUI RÉVISE CHACUN DES ARTICLES AVANT PUBLICATION.

GILLES FECTEAU, FMV Saint-Hyacinthe, coordonnateur du comité de rédaction; **PAUL BAILLARGEON**, Pfizer santé animale; **GUY BOISCLAIR**, Clinique vétérinaire de Victoriaville; **YVES CARON**, Clinique vétérinaire St-Tite; **ANNIE DAIGNAULT**, Clinique vétérinaire Saint-Césaire; **MAXIME DESPÔTS**, Clinique vétérinaire St-Louis-Embryobec; **DAVID FRANCOZ**, FMV Saint-Hyacinthe; **JEAN-PHILIPPE ROY**, FMV Saint-Hyacinthe; **ISABELLE VEILLEUX**, Clinique vétérinaire Centre-du-Québec; **NICOLE RUEST**, Clinique vétérinaire Centre-du-Québec.

Pour questions ou commentaires : gilles.fecteau@umontreal.ca.

L'examen minutieux et méthodique de l'animal par votre médecin vétérinaire permettra d'identifier la présence de ces problèmes. Dans plusieurs cas, des tests sanguins seront nécessaires pour finaliser le diagnostic. Les traitements à prescrire et leurs chances de succès sont associés à la raison qui garde la vache au sol. C'est pourquoi il faut chercher les causes du problème minutieusement et méthodiquement.

PENSER CONFORT!

Que puis-je faire pour minimiser les complications associées au décubitus? Les « vaches à terre » exigent des soins particuliers quant à leur confort. Il faut toujours garder à l'esprit le poids de l'animal que l'on traite. En effet, le membre qui se trouve sous l'animal est écrasé entre le sol plus ou moins compressible et la masse corporelle de l'animal. En quelques heures, des lésions musculaires et nerveuses peuvent se développer. Si elle est incapable de se lever d'elle-même, une « vache à terre » doit être

changée de côté régulièrement (toutes les quatre à six heures si possible). Si on ne le fait pas, le membre écrasé sera endommagé et contribuera au problème principal.

PRIORITÉ NUMÉRO UN : UN SOL ADÉQUAT!

Idéalement, il faut déménager la vache très rapidement dans une stalle avec un plancher autre que du béton. Les efforts exigés pour le déménagement sont importants. Il faut parfois être ingénieux. Ce qui semble réussir le mieux pour nos clients est un plaqué très épais (ou toute autre plateforme solide) tiré à l'aide d'une chaîne qui sera ancrée à l'une des extrémités. Beaucoup de dommages peuvent être causés pendant le transport et il faut absolument réduire ces complications. À tout le moins, le plancher devra être recouvert d'une quantité importante de paille mélangée. Du sable, de la terre battue ou de la mousse de tourbe sont des options intéressantes lorsque disponibles. Durant la belle saison, un

petit parc extérieur est un excellent endroit, à condition d'offrir une protection du soleil et de maintenir de l'eau et de la nourriture à proximité. La stabulation entravée ne constitue pas un endroit acceptable pour loger une vache incapable de se lever.

FAUT-IL LEVER LA VACHE?

La réponse n'est pas catégorique. Selon la cause, il peut être souhaitable d'aider au lever alors que pour certains cas, cela risque d'aggraver la situation. Chaque cas est unique et une recommandation souhaitable dans un cas peut s'avérer contre-indiquée dans l'autre. Un examen physique complet (avec analyses de laboratoire dans bien des cas) réalisé par le médecin vétérinaire aidera à décider si une vache en particulier est candidate à l'assistance au lever. Par exemple, la vache qui est encore trop faible en calcium et que l'on force à se tenir debout avec des sangles sera plus à risque de se blesser (déchirures musculaires ou problèmes osseux), car ses muscles seront trop



CLASSIFICATION DES VACHES À TERRE EN FONCTION DE LA CAUSE

	PROBLÈME MÉTABOLIQUE	DOMMAGE MUSCULO-SQUELETTIQUE OU NEUROLOGIQUE	COMPLICATION D'UNE MALADIE SYSTÉMIQUE
CAUSE PRIMAIRE	Un déséquilibre des électrolytes sanguins impliqués dans la fonction des muscles squelettiques	Un membre ou une portion complète du corps est non fonctionnelle	Une maladie cause un état de faiblesse générale
EXEMPLE	Fièvre vitulaire (Diminution du calcium) Hypokaliémie (diminution du potassium)	Déchirure ou nécrose musculaire, paralysie par lésion à un nerf moteur, fracture ou luxation	Mammite toxique Torsion de caillette
STRATÉGIE D'INTERVENTION	Analyse sanguine et correction de la condition métabolique	Évaluation de la sévérité des lésions par des examens complémentaires et sécurisation de l'animal	Traitement de la condition systémique et prévention des lésions secondaires



faibles pour soutenir son poids. Dans ce cas, le calcium doit être rétabli avant de stimuler le lever.

LES MÉTHODES D'ASSISTANCE AU LEVAGE

Il existe plusieurs types d'appareils mécaniques pour assister le lever : le serre-hanche, le ballon gonflable, différents systèmes de sangles et finalement, la « piscine ». Outre le ballon gonflable qui ne semble d'aucune utilité, les autres moyens mécaniques offrent des possibilités, mais il faut connaître les indications et les limites de chaque technique.

Le serre-hanche a été utilisé par plusieurs avec des résultats variables. Le gabarit des vaches d'aujourd'hui ne favorise plus cette méthode. Dans notre expérience à la Faculté de médecine vétérinaire, les lésions occasionnées par le serre-hanche sont très importantes surtout sur les grandes vaches lourdes, et d'autant plus qu'il a été utilisé plusieurs fois. Nous recommandons de ne pas utiliser le serre-hanche avant l'hospitalisation. Cependant, sur un animal de taille acceptable qui fait des efforts, mais qui manque un peu de force pour déplier complètement les jarrets et maintenir une station debout, plusieurs témoignent de succès intéressants avec le serre-hanche. Comme plusieurs instruments ou outils, l'expérience et le jugement de l'utilisateur sont souvent le facteur déterminant du succès de l'utilisation. Chaque

cas et surtout chaque situation a ses facteurs limitants qui lui sont propres. Votre médecin vétérinaire pourra vous conseiller sur la méthode de choix dans un cas en particulier.

Les systèmes de sangle sont utiles au moins pour permettre de nettoyer et de repositionner un animal. En général, une vache serrée dans des sangles devient moins vigoureuse et, comportement souvent observé, elle se laisse pendre au lieu de faire des efforts. Il faut donc s'en servir avec cet objectif de soulever l'animal pour le changer de position ou nettoyer son environnement.

Un système différent développé au Danemark est utilisé à la Faculté de médecine vétérinaire de Saint-Hyacinthe depuis 1994. Il s'agit d'une « piscine » composée d'un réservoir avec des portes amovibles. C'est l'eau qui aide la vache à se lever au fur et à mesure que le réservoir se remplit. Une fois debout, la vache touche au fond du bassin et supporte une partie de son poids. L'eau tiède favorise la circulation sanguine dans les membres et on peut y laisser la vache pour toute la journée. En général, les vaches tolèrent bien l'immersion et ne paniquent pas. Avant d'utiliser ce système, il faut un examen minutieux et des analyses de laboratoires pour s'assurer que tout est normal du point de vue des électrolytes et des structures musculaires et osseuses. Ce système nécessite par contre une grande quantité d'eau

(2 500 à 3 000 litres) chaude (tiède à tout le moins) et de l'aide pour manipuler la vache. Le type d'étable et le climat au Québec compliquent l'utilisation de la « piscine » à la ferme.

LES PRINCIPES DE BASE

En général, peu importe la ou les causes du syndrome de la « vache à terre », les principes de base s'appliquent dans tous les cas : le confort, un changement de position et un accès facile à l'eau et aux aliments. Le pronostic (les chances de succès) est très variable. Il n'y a à peu près aucune chance dans le cas d'une luxation de la hanche, alors que pour des vaches avec des problèmes métaboliques mineurs et un peu engourdis, les chances sont de plus de 70 %. Voici des indices indiquant que le cas se complique : l'appétit diminue, le fumier devient noir et plus liquide, la vache est restée pendue dans le serre-hanche, la vache ne se tourne plus de côté par elle-même, la vache fait de la fièvre, des plaies profondes sont apparues aux carpes et aux jarrets.

La décision de lever ou non une « vache à terre » et les moyens utilisés sont propres à chaque cas et à chaque étable. L'examen physique réalisé par le médecin vétérinaire, complété par un examen de laboratoire, est souvent nécessaire afin de connaître les raisons du décubitus. ■

